

117

1715 Juni 25., Chur

A

SCHREIBEN DES [SECRETAIRE-INTERPRETE IN BUENDEN, RUDOLF] DAVAZ,
[AN AMMANN BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN¹]

"Vous trouverez cy joint la Gazette Italiene impressée hier, ou vous verrez Monsieur que le Gazettetier se retracte des deux articles en question, en quoy consiste Toute la justice que le Magistrat [Bürgermeister und Rat der Stadt Chur] a rendue à la tres juste plainte de vôtre L.L. Canton." Er gebe gerne zu, dass dieses Vorgehen nicht ganz befriedigen könne und der ihm, [Zurlauben], angetane Affront ein strengeres Vorgehen rechtfertigen würde. "Mais on a eu égard au repentir de l'auteur, qui est un home caracterisé et d'ailleurs fort honeste home, sans aucune passion." Auch gestehe dieser durchaus ein, einen Fehler begangen zu haben. Persönlich sei es ihm gänzlich unverständlich, wie sich dieser zu einer derartigen Attacke habe hinreissen lassen können. "Aussy puis je vous asseurer Monsieur qu'il en est fort blasmé de tous les honestes Gens par raport à vôtre L.L. Canton, et par raport, à vôtre persone, qui est en grande reputation dans ce bays. il n'a cependant pas dependu de moy que l'on ne vous a pas rendu une justice plus portionée au crime." Doch wisse er ja aus eigener Anschauung, "come vont les affaires dans les lieux populaires". Ganz im Vertrauen gesagt: "cette impertinante nouvelle n'a pas pris son origine dans la plume de nôtre Gazetier, elle n'a fait que la copier d'un manuscrit de feris[?]".

1) Adresse aufgrund der Dorsualnotiz erschlossen.

Original, in franz. Sprache
AH 26, 318-319

118

1702 Juni 23., Solothurn

A

SCHREIBEN VON DEROISTE AN LANDVOGT [BEAT JAKOB II.] ZURLAUBEN

Sein Schreiben, datiert vom 18. ds., habe er erhalten. Die diesem beiliegenden Meldungen seien dem Ambassadorsen [Roger Brûlart,

26/M5

Marquis de Puy sieux], übergeben worden. Dieser lasse ihm übrigens dafür bestens danken.

"Il arrive des occasions ou nous avons quelques fois besoin de gens seurs et entendus qui puissent passer en Allemagne et particulièrement dans la Bavière S.E. m'ordonne monsieur de vous supplier de vous assurer de quelqu'un sur qui nous puissions compter dans l'occasion ayés s'il vous plaist la bonté de vous donner des soucis sur cela."

Der Ambassador habe dem Intendanten [des Elsass, Félix le Pelletier] de La Houssaye, *"en conformité de ce que vous avés désiré au sujet du sieur [Jean] de la chapelle"* geschrieben und diesen beschworen, seinen, Zurlaubens, Begehren nachzukommen. *"Nous verrons quelle sera sa réponse. Je le crois aussi embarrassé que nous s'il n'est point encore arrivé de voitures ou qu'il ne se trouve point de banquiers a Strasbourg qui puisse fournir cette somme mais cela ne scauroit estre longtems Sans venir de maniere ou d'autre, mais Je voudrois que tout fut livré et que vous en eussies le receu entier dans la fin de ce mois afin que l'on ne pût payer S.E. d'aucune excuse sur le retardement de vostre remboursement [du cuivre livré]."* Was auch immer geschehen werde, zu Schaden werde er deswegen bestimmt nicht kommen.

Original, in franz. Sprache
AH 26, 320-321

1715 August 11., Luzern

A

SCHREIBEN DES [SPAN. AMBASSADOREN LORENZO VERZUSO, MARCHESE DI] BERETTI-LANDI, [AN AMMANN BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN¹]

Sein Schreiben verdanke er ihm hiermit bestens. Die Botin habe sich - *"ce qui m'oblige infiniment"* - damit sehr beeilt.

[Francesco Maria Spinola], Duca di San-Pietro, wolle heute hier eintreffen. *"Le plutot que ie pourrai avoir un peu de vos fruits, ils me feront un grand plaisir, mais ie ne Scai que trop, que la mauvaie Saison les a gatez tous."*

Die Venezianer hätten unter dreimalen die *"Naples de Romania"*² [be-